

LE RÉVEIL D'OR

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

DE VIOLENTES ATTAQUES SOVIÉTIQUES dans les secteurs de Nevel et de Kirovograd échouent devant la résistance allemande

Quartier général du Fuhrer, 19. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

A la tête de pont de Kerzon, les assauts répétés de l'ennemi ont été repoussés devant le feu défensif de nos troupes. L'ennemi a subi de graves pertes en hommes.

Dans la région de Kirovograd, toutes les tentatives soviétiques ont été repoussées.

Nos propres contre-attaques ont continué à gagner du terrain.

Au sud-ouest de Schlobin, l'activité des combats a diminué. Une poche locale a été éliminée en contre-attaque.

Des troupes soviétiques, prêtes à partir à l'assaut, ont, à nouveau, été défilées par le feu efficace de notre artillerie.

Au sud de Nevel, toutes les tentatives de percée ennemies ont échoué après de durs combats.

Au Nord-Ouest de la ville, les Soviétiques, appuyés par de puissantes formations de chars, attaquent avec une violence croissante. Nos troupes combattant avec ténacité, ont éliminé, dans ce secteur, 41 chars blindés et infligé de lourdes pertes en hommes à l'ennemi.

Au cours de ces combats, la 200^e division d'infanterie, commandée par le lieutenant-général Heintz, et la 122^e division d'infanterie, commandée par le lieutenant-général Chell, se sont particulièrement distinguées.

Le 16 au 18 décembre, la Luftwaffe a détruit 65 avions soviétiques. Des avions allemands sont manquants.



M. TAITTINGER Président du Conseil municipal de Paris, a assisté à l'école de jeunes filles de la rue Moitte à PARIS, à la collecte des jouets destinés au Noël des petits soldats de DUNKERQUE. (Ph. Siphon)

L'orientation sociale et économique du pays

Un exposé de M. Bichelonne

Vichy, 19. — M. Jean Bichelonne, ministre secrétaire d'Etat à la production industrielle et aux Communications, chargé des fonctions de secrétaire d'Etat au Travail, a fait, à l'issue d'un déjeuner auquel il avait été invité par l'Association de journalistes de la presse locale, un exposé sur l'orientation économique et sociale du pays. Le ministre était entouré de plusieurs de ses collaborateurs.

Le domaine social
M. Bichelonne parla tout d'abord du domaine social : « Il convient, dit-il, de montrer



Le riz constitue la base de la nourriture japonaise. Voici comment le précieux aliment est replanté dans les terrains incendiés, vers la mi-juin. (Ph. Graphopresse)

La Luftwaffe harcèle sans répit des formations de bombardiers américains qui, venues d'Italie, survolaient le sud de l'Allemagne

DE NOMBREUX APPAREILS ONT ÉTÉ ABATTUS

Quartier général du Fuhrer, 19. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Des unités de protection de la bordure de guerre et la D.G.A. de bord d'un convoi ont abattu, au large de la côte de l'ouest de la France, trois bombardiers ennemis assaillants.

Berlin 19. — Le 19 décembre, dans l'après-midi, des formations de bombardiers nord-américains venant du Sud, sous le couvert de temps nuageux ont survolé le territoire du Reich. De puissantes formations de chasseurs et d'avions destructeurs allemands ont harcelé sans interruption les formations de bombardiers ennemis des deux côtés et faisaient leur apparition au-dessus de l'Italie Nord, des Alpes et de l'Allemagne du Sud.

De violents engagements aériens se sont développés à une grande altitude, surtout au-dessus des Alpes.



Ilse WERNER et Victor de KOWA dans « VIVE LA MUSIQUE », un film Terra. (Ph. A.C.E.)

LES GRÈVES AUX ÉTATS-UNIS
Amsterdam, 19. — On mande de Washington au Service d'Informations britannique qu'une grève a éclaté lundi dernier dans les usines « Western Electric », mais sous le contrôle par le ministre de la Guerre-Simons, parce que la commission d'arbitrage (War Labor Board) avait repoussé la demande faite par les ouvriers d'établir des installations séparées pour les noirs et pour les blancs.

Le coût de la vie dans la Chine de Tchoung-King est 164 fois plus élevé qu'en 1937

Genève, 19. — On mande de New-York : la revue américaine « Times » donne une description intéressante sur l'ampleur prise par l'inflation dans la Chine de Tchoung-King.

Le coût de la vie en Chine, écrit le « Times » est 164 fois plus élevé qu'en 1937 lorsque la guerre débuta avec le Japon.

Une paire de chaussures coûte actuellement 1.900 dollars chinois au lieu de 6 dollars 1/2. Une ceinture de riz est vendue 6 dollars 1/2, alors qu'elle coûtait auparavant ce double.

Un livre de viande de porc se vend au prix fantastique de 3.000 dollars.

Les fonctionnaires, les officiers et toutes les personnes qui touchent un salaire fixe sont particulièrement touchés par cette situation. Leur salaire ne leur suffit pas à procurer les choses les plus nécessaires et sont pratiquement voués à la famine.

Analysant les causes de cette inflation, le « Times » écrit que le budget de Tchoung-King est actuellement 45 fois aussi élevé qu'avant la guerre et qu'il n'est couvert que pour un cinquième par les recettes.

A cela s'ajoute une pénurie de livres provoquée par le blocus et par le mercantilisme de certains milieux.

Les difficultés de transport constituent également un facteur essentiel de la cherté de la vie. Alors que certaines provinces sont relativement bien ravitaillées, d'autres souffrent de la famine, étant donné qu'il est impossible de transférer l'excédent d'une région à l'autre.

En terminant, la revue américaine écrit que les gouvernements américains et chinois ont fixé à parité le dollar chinois par rapport au dollar américain à 20 contre 1, mais ils n'ont pas tenu compte du marché noir ou d'un dollar américain vaut 80 et 100 dollars chinois.

LA ROUMANIE combattra jusqu'au bout aux côtés de l'Allemagne

Bucarest, 19. — A l'occasion de l'inauguration d'une exposition d'œuvres de peintres et de dessinateurs appartenant à des compagnies de propagande roumaines, le général Pantani, ministre de la Guerre de Roumanie, a été occupé des menaces adressées par Cordell Hull aux peuples balkaniques. Voici ce qu'il a dit notamment :

« A l'offensive de paroles qui nous vient de l'autre côté de l'Atlantique, répondront par des actes, les chasseurs de montagne et la cavalerie qui combattent en Crimée.

La Roumanie a appris, à ses dépens, ce que c'était qu'une capitulation sans conditions. Depuis la prise du pouvoir par le maréchal Antonescu, l'armée et le peuple ont retrouvé le chemin de l'honneur et donne de multiples exemples tangibles de leur loyauté et de leurs sentiments chevaleresques. Au moment le plus critique de son histoire, la Roumanie a trouvé un appui cher à son cœur, l'Allemagne, et c'est à ses côtés qu'elle a atteint son but, le Danube.

La loi de la sécurité du pays, les sentiments de gratitude à l'égard du Reich et notre honneur militaire, ont imposé la poursuite de la lutte. Aux rumeurs circulant sur une prétendue démolition de l'année roumaine, je ne puis répondre que ceci : la Roumanie se rend parfaitement compte du sort que cette éventualité lui réserverait. A plusieurs reprises elle a affirmé que son armée combattrait jusqu'au bout et qu'elle serait présente à la bataille décisive. Cette attitude reflète également dans les œuvres exposées par les membres de la P.K. »

« Les méthodes terroristes de l'aviation « alliée » justifient les représailles prochaines »

Berlin, 19. — Le correspondant militaire du D.N.B. Martin Halensleben, s'occupe aujourd'hui d'une information de l'agence anglaise « Exchange Telegraph », concernant la tactique utilisée par l'aviation anglo-américaine lors de ses récents raids sur la capitale du Reich.

Il écrit :

Cette déclaration de source britannique est la plus significative faite ces derniers mois au sujet de la guerre aérienne. Il en résulte qu'une suite de la mauvaise visibilité des formations de bombardiers ennemis, au cours de leur attaque de jeudi dernier, ont lancé dans la première phase de l'attaque, leurs bombes au hasard, sur des quartiers habités de la capitale allemande.

Ensuite, elle fournit des précisions sur la méthode avec laquelle les Anglais espèrent terminer cette guerre à leur avantage.

L'agence anglaise déclare ensuite avec une visible satisfaction que les bombardiers n'avaient pas respecté tout d'abord leurs objectifs. Ceux-ci n'ont pu être distingués qu'après le jet d'un grand nombre de bombes incendiaires et de fusées lumineuses.

Cette description, dit-on dans les milieux militaires compétents allemands, ne renferme rien de nouveau en soi. Ce qui est étonnant, c'est qu'elle est faite immédiatement après la prétention de M. Sherwood, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Air britannique, selon laquelle l'A.F. ne bombarderait que des objectifs militaires.

EN ÉLIMINANT L'EXCELSIOR R.T.

le Stade Orchésien a créé la surprise de ce nouveau tour de Coupe

Lille, Orchies et les Fédéraux de l'équipe des Flandres ont donc seuls franchi ce nouvel obstacle, le match Valenciennes-Artois, étant remis à une date ultérieure



L'ex-International Jacques DELANNOY, l'un des artisans de la victoire orchésienne. (Ph. Réveil)

UNE GRANDE MANIFESTATION AU « VEL D'HIV » DE PARIS Serons-nous bolchevisés ?

TEL FUT LE THÈME DES DISCOURS PRONONCÉS PAR JEAN-HÉROLD PAQUIS, MARCEL DÉAT ET PHILIPPE HENRIOT, AU COURS DE LA RÉUNION QUE PRÉSIDAIT JOSEPH DARNAND

Paris, 19. — « Serons-nous bolchevisés », tel est le thème qui a animé, cet après-midi, la grande manifestation organisée par le Comité d'études bolcheviques, au Vélodrome d'Hiver, sous la présidence de M. Joseph Darnand, chef de la milice.

Un nombreux auditoire se pressait dans la vaste enceinte décorée de faisceaux et de drapeaux tricolores.

Parmi les nombreuses personnalités, on notait, au premier rang, M. de Brinon, ambassadeur de France, délégué du gouvernement français dans les territoires occupés, président d'honneur du Comité central de la Légion des Volontaires français contre le bolchevisme, M. Georges Claude, le commandant Paul Chack, le professeur René Martel, M. Barthelemy et les représentants des divers partis nationaux.

Allocution de Joseph Darnand
Prenant la parole, M. Joseph Darnand, chef de la milice, déclara :

« La preuve est faite que le régime démocratique qui nous a conduits à la guerre et à la défaite, est à tout jamais aboli. Le sort de l'Europe se joue sur le front de l'Est. Nous préférons mourir plutôt que de subir le joug de Moscou. »

M. Joseph Darnand fit ensuite l'éloge de la L.V.F. et des S.S. qui se battent dans les rangs de l'armée allemande, et dit qu'il s'efforcerait de porter l'uniforme feidgrau.

« Comme vous, mes camarades, en zone Sud, nous sommes devenus les défenseurs de l'ordre, mais sommes décidés à examiner les justes

représailles qui s'imposent contre le terrorisme.

« N'hésions pas pourtant à tendre la main à tous ceux qui sont convaincus que le plus grand des combats de l'humanité se déroule actuellement pour que nous ne soyons pas bolchevisés »

En terminant, l'orateur demanda à l'assistance d'observer une minute de silence à la mémoire de tous nos compatriotes qui sont tombés sur le front de l'Est.

Discours de J. H. Paquis
La parole est ensuite donnée à M. Jean-Hérod Paquis.

« Il faut choisir, dit-il, car l'heure est proche des décisions de la guerre, car l'heure est là des engagements définitifs, du choix définitif. On ne peut pas souhaiter l'écrasement de la Russie bolchevique et la soumission des armées anglo-américaines, on ne peut pas souhaiter l'échec de l'Allemagne et l'échec de la Russie au profit d'une seule victoire anglo-américaine. Il faut que, l'un ou l'autre disparaisse et périsse, qu'il n'y ait qu'un vainqueur et qu'un vaincu, et non un demi-vainqueur et des demi-vaincus. L'Allemagne doit être écrasée par l'armée soviétique, les Anglo-Américains ne possèdent pas le matériel, n'y a pas de solution bolchevise. »

Les discours de M. Jean-Hérod Paquis ont été salués d'applaudissements.

JACQUES DORJOT REÇOIT LA CROIX DE FER
Paris, 19. — Le bureau de presse du P.P.F. communique :

Le 17 décembre, le général-major commandant la division d'infanterie n° 4, au nom du Fuhrer, décerna la croix de fer à Jacques Doriot, chef du Parti Populaire Français.

LE COIN DE LA FAMILLE
En DEUXIÈME PAGE :

L'ÉPURATION SE POURSUIT A ALGER
Amsterdam, 19. — Radio-Alger annonce que tous les fonctionnaires français ayant appartenu aux organisations suivantes : « Service d'Ordre Legionnaire », « Collaboration », « Phalange africaine », « Legion des volontaires contre le bolchevisme », « Milice antibolcheviste », « SS Rassemblement national populaire », « Parti populaire français » sont aux termes d'une ordonnance prise samedi matin par le Comité d'Alger, relevés de leurs fonctions et mis d'office à la retraite.

Cette ordonnance est également applicable aux officiers et sous-officiers de l'armée active mais, en ce qui les concerne, des mesures d'exception pourront être prises pour faits de guerre postérieurs au 25 juin 1941 et pour services rendus à la « résistance ».

D'autre part, d'après certains renseignements on procéderait au renvoi de nombreuses arrestations en Algérie et une deuxième liste de personnes arrêtées serait publiée prochainement.

M. ROUX, VICE-PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES
Paris, 19. — M. François-Charles Roux, ambassadeur de France à Alger, élu vice-président de l'Académie des Sciences Morales et Politiques.

« Des lors, pouvons-nous prétendre que la Révolution Nationale est en

quel se poursuivait lorsque M. Marcel Déat monta à la tribune.

Discours de Marcel Déat
« Notre continent déclare le chef du R.N.F., est en ce moment entre deux impérialismes différents, celui du bloc capitaliste anglo-américain, de plus en plus américain et de moins en moins anglais, et le bolchevisme russe. »

« Staline veut l'Europe et quand il l'aura bolchevisée, il s'occupera de ses partenaires actuels qui seront bien incapables de lui disputer notre continent et imposent son impérialisme mondial, si toutefois l'Europe n'était pas capable de se défendre. »

« Or, elle le peut et elle le doit, sous la conduite de l'Allemagne. Il faut être aveuglé et sourd pour ne pas comprendre qu'aucun avenir n'est possible, pour la France, hors d'une solidarité étroite et loyale avec l'Europe en guerre. »

« C'est la dernière chance pour notre civilisation.

« Qu'est-ce, aujourd'hui, que la dissidence, sinon un pauvre outil aux mains du bolchevisme. De Gaulle et Giraud ont prétendu maintenir les droits de la France : ils n'ont pas été capables de se faire entendre de leurs patrons et de soustraire nos possessions à leur rapacité ni de sauvegarder notre mandat sur la Syrie ni d'empêcher la destruction de nos villes, ni même la dévaluation du franc africain. »

« Il n'est donc pas que donner le spectacle d'une affreuse guerre de crabes. Maintenant, Giraud est au bord de la disgrâce et de Gaulle le premier des communiés. L'assemblée consultative, demandée par eux, entrainera, demain, la proclamation

LA BULGARIE N'A PAS DEMANDÉ LA PAIX
Stockholm, 19. — Radio-Moscou a diffusé un démenti de l'Agence « Tass » disant que quelques journaux anglais avaient annoncé ces derniers jours que la Bulgarie avait fait des propositions de paix à l'Union Soviétique.

LOCK-OUT DANS DES ACIÉRIES AUSTRALIENNES
Amsterdam, 19. — L'agence Reuter annonce que le gouvernement australien a intimé l'ordre dimanche à la direction des aciéries de Brown Hill de faire reprendre le travail avant minuit.

Ces usines avaient fermé leurs portes depuis plusieurs jours, ce qui entraînait une paralysie presque générale de l'industrie de l'acier australienne. La direction de l'entreprise a refusé d'obtempérer aux ordres reçus. Les ouvriers se sont présentés dimanche matin, mais n'ont pu reprendre le travail.

De mal en pis
N OUS savons bien que « la critique nous est de constater que tout va de mal en pis dans notre pauvre pays. »

« Que pouvons-nous en effet ? M. Jean-Renaud nous le dit en excellent français et sans ménagement dans la Revue Universelle : « Une organisation latifundiste qui semble aboutir à généraliser la dette sans cesse croissante des pays du marché noir ; une dictature de Comités d'organisation qui paraît sans cesse aborder, un danger de décentralisation dévorante qui pratique la répartition par le vide et l'organisation du mécontentement ; une Charte du travail sans cesse déformée, un danger de mélange d'inertie et de bouillonnement dans le domaine de l'éducation nationale ; une réforme de cette éducation nationale qui n'est faite que de changements de dénominations, de rajustements de programmes et de modifications d'horaires et de dates, au point de vue politique, une espèce d'inspiration d'un arbitraire ou se trouve un état pléthorique et qui n'a rien de commun avec l'état hiérarchique et décentralisé qu'on voudrait créer. »

« Des lors, pouvons-nous prétendre que la Révolution Nationale est en

quelle est la nouvelle organisation prévue pour le ministère du Travail. »

« Ce ministère, avant la guerre, avait surtout pour mission d'étudier les conditions de vie et d'emploi des travailleurs. Or, actuellement, il devient un ministère économique au premier chef. »

La main d'œuvre
« Le facteur de la main-d'œuvre prend une importance de plus en plus décisive. »

« En France, il a fallu attendre 1942 pour qu'on s'occupe sérieusement de l'orientation et du placement de la main-d'œuvre. En 1940, nous n'avions guère plus avancé qu'en 1848, lorsqu'on ouvrait les ateliers nationaux. »

« Avant la guerre, quand il se présentait une crise de chômage, tous les ministres préconisaient l'ouverture de grands travaux. C'était seulement un palliatif, mais non pas un remède, ni une solution définitive pour assurer du travail à tous. »

« Actuellement, le classement de la main-d'œuvre revêt un aspect particulièrement difficile, une confusion est née de la répartition de l'Allemagne. Mais il ne faut pas confondre l'effet avec la cause et un phénomène passager avec un problème permanent. »

« Dans un pays comme la France, relativement pauvre en hommes, il importe de prévoir, pour la fin des hostilités, une orientation de la main-d'œuvre vers les travaux les plus intéressants pour le bien public. »

« Chaque jour, les difficultés augmentent. Il convient d'apprécier les activités nécessaires à l'économie nationale pour diriger vers elles le nombre de jeunes nécessaires. »

L'apprentissage
« Nous touchons au problème angoissant de l'apprentissage, qui subit les conséquences de l'éparpillement administratif (six ministères en ont la charge). On constate, en même temps, que les résultats obtenus sont bien faibles, puisque

L'immixtion de la Suède dans les rapports germano-norvégiens

Stockholm, 19. — L'Agence « TT » a diffusé une mise au point officielle du gouvernement suédois en réponse au communiqué du gouvernement du Reich au sujet de l'immixtion injustifiée de la Suède dans les rapports germano-norvégiens.

Il y est précisé que la Suède maintient son point de vue.

LE MARÉCHAL ROMMEL AU Q. G. DU MARÉCHAL VON RUNDSTEDT
Berlin, 19. — Le D.N.B. apprend que le général feldmaréchal Rommel, après avoir terminé son voyage d'inspection au Danemark, est arrivé au quartier général du général feldmaréchal von Rundstedt.

Dans un rocher de l'île d'HELGOLAND, il n'a été creusé des galeries et des chambres où sont emmagasinées des quantités de munitions et de ravitaillement de toutes espèces. Ce rocher offre une sécurité complète contre les bombardements des plus lourds et est abas des canons de l'artillerie de marine. (Ph. Siphon)



Des contre-attaques ennemies furent repoussées avec de lourdes pertes pour les assaillants. Les combats sont encore en cours.

Les troupes allemandes reprennent une importante hauteur sur la côte adriatique

Quartier général du Fuhrer, 19. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur occidental du front de l'Italie du Sud, la journée d'hier a été saluée.

Sur la côte de l'Adriatique, une hauteur importante a été reprise par nos troupes.

Les exigences du Liban à l'égard des gaullistes

Smyrne, 19. — On mande de Beyrouth aux JOURNAUX palestiniens, que le gouvernement du Liban exige des autorités gaullistes les concessions suivantes :

« Les administrations des douanes et des contributions contrôlées jusqu'à l'heure actuelle par les gaullistes, devront, à l'avenir, être administrées par les autorités syriennes et libanaises elles-mêmes. »

« Le château d'El Zarbe jusqu'ici par le haut commissaire français, devra devenir la résidence du président du Liban. Le représentant de la France devra, tout comme les autres diplomates, se fixer à Beyrouth. Le palais du grand aïal qui jusqu'à présent, servait de siège aux différents services du haut commissaire français, devra à l'avenir devenir également le siège des organes gouvernementaux et de ministères libanais. Enfin la Sûreté générale française devra être intégrée dans l'administration générale libanaise. »

« Examinant, au cours d'une interview accordée au « New-York Telegram », les plans des Etats-Unis pour l'après-guerre, M. Hoover, ancien président des Etats-Unis, déclara que les Etats-Unis devraient entièrement contrôler ou du moins avoir un mandat de 800 ans sur les bases militaires qui ont été dirigées dans le monde entier avec le capital américain. »

Par interim : A. LAPORTE.